



Anansi et le vautour

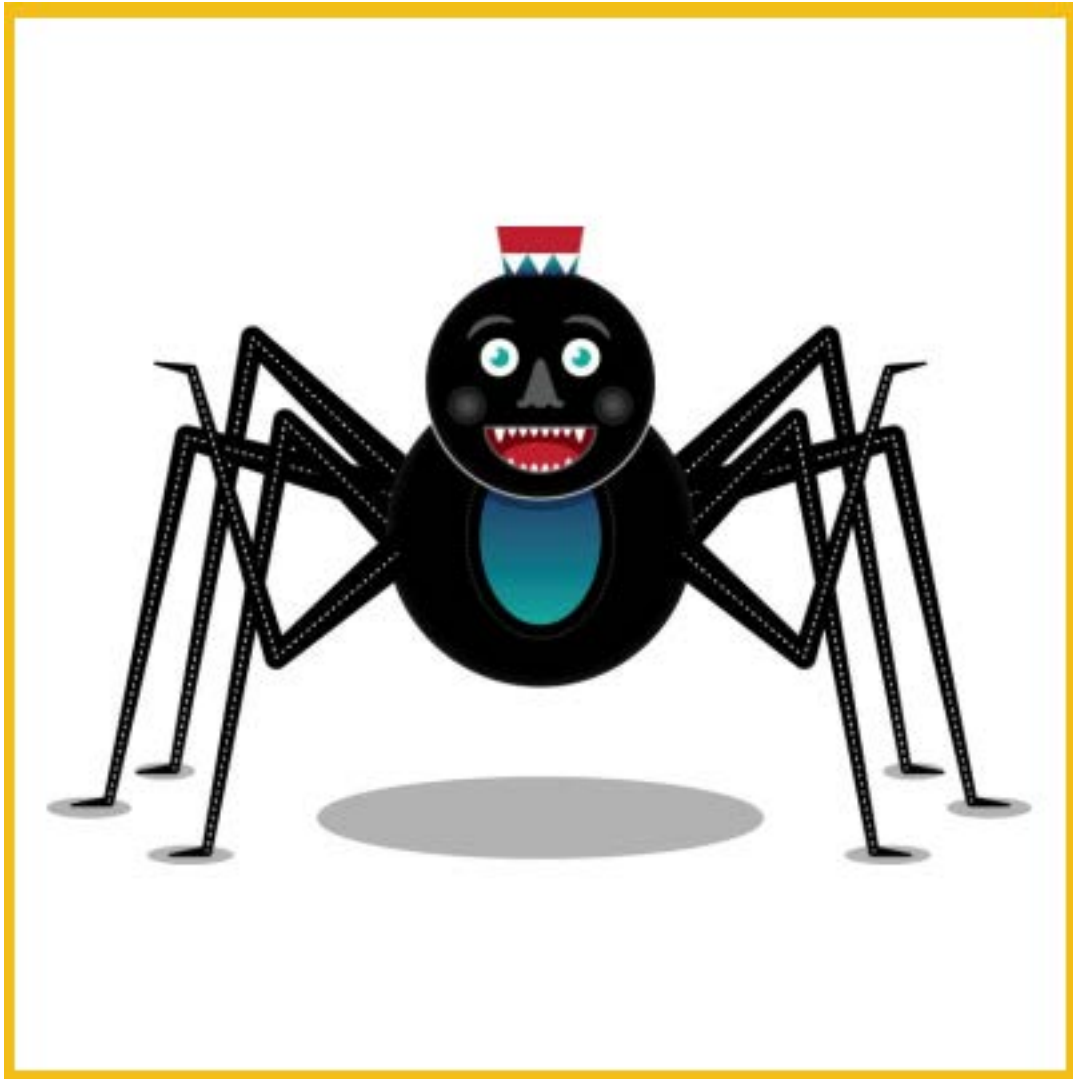
Anansi et le vautour

Conte populaire du Ghana

Illustrations : Wiehan de Jager

Traduction: Hacène Dramchini et
traducteurs sans frontières

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson





Anansi l'araignée et Lapin étaient amis.

Ils vivaient dans un village paisible dans les montagnes.

Lapin possédait une grande ferme qui lui donnait plein de fruits et de légumes.

Même si Lapin partageait généreusement avec son ami, Anansi était malheureux et jaloux.



Ainsi, Anansi réfléchit à un plan ingénieux pour s'emparer de la ferme de Lapin.

Bientôt Lapin se retrouva pauvre et sans abri.

Anansi était le fier propriétaire de toute la terre, les fruits et les légumes de Lapin.



Anansi s'en fut au marché pour vendre ses fruits et ses légumes.

Il gagna tant d'argent qu'il en remplit un grand panier !

Avec un peu de ses gains, il acheta du maïs pour sa famille puis s'en servit pour couvrir l'argent dans le panier.



Content, Anansi reprit le chemin de sa maison avec son panier sur la tête en chantant.

Il pensait à toutes les choses qu'il allait acheter avec son argent.



En chemin, il commença à bruiner.

Bientôt la bruine se transforma en déluge.

Anansi l'Araignée laissa son panier sur le bord de la route pour s'abriter sous un arbre.

Mais de là, il surveillait d'un œil attentif son précieux panier.



Il commença à pleuvoir encore plus fort et Anansi commença à avoir froid et à être trempé.

Il se réfugia donc dans un trou.

« Je vais rester dans ce trou jusqu'à ce que la pluie s'arrête », se dit-il.

« Au moins mon argent est protégé par le maïs que j'ai posé dessus. »



Un peu plus tard, Vautour volant dans les alentours repéra le panier sur le bord de la route.

Il vit que le panier contenait de l'argent et du maïs.

Il couvrit donc le panier de ses ailes et attendit que la pluie cesse.



Anansi vit Vautour assis sur son panier.

« Ah, merci, mon ami, d'avoir protégé mon panier », dit-il à Vautour.

« Excuse-moi, Anansi, mais ai-je bien entendu ? » demanda Vautour.

« Ton panier ? C'est mon panier ! Je l'ai trouvé ici sur le bord de la route ! »

Anansi n'en croyait pas ses oreilles !

« Puisque je te dis que c'est le mien ! »



Furieux, Anansi s'en fut rapporter le vol au chef.

Mais Vautour dit au chef et aux anciens :

« Comment peut-on laisser un panier plein d'argent et de maïs sans surveillance sur la route ? »

« Mais je surveillais mon panier » répliqua Anansi.

« C'est mon argent et mon maïs ! »

« Je protégeais le panier lorsque tu es venu en disant que c'était le tien ! » répondit Vautour.



Lorsque le chef et les anciens eurent écouté attentivement les deux parties, ils congédièrent Anansi et Vautour.

Ils discutèrent l'affaire pendant longtemps.

Ils arrivèrent finalement à une décision.



Ils convoquèrent Anansi et Vautour.

« Nous croyons la version de Vautour »,
déclarèrent-ils.

« Il n'est pas le voleur. Tu as essayé de
réclamer quelque chose qui n'était pas à toi. »

Anansi n'en croyait pas ses oreilles !

Il éclata en sanglots.



La nouvelle du jugement contre Anansi se répandit rapidement.

En retournant chez lui, il entendit Lapin s'étranglait de rire.

Lapin retourna à sa ferme et fit pousser des fruits et des légumes.

Mais Anansi était de nouveau pauvre... et sans ami.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution
(CC-BY) Version 3.0 Unported Licence

Disclaimer: You are free to download, copy, translate or adapt this story and use the illustrations as long as you attribute or credit the original author/s and illustrator/s.